

– Sébastien Truchet

L'atelier

– Nadège Ribot

début par de la calligraphie,

– Damien Collot

sur un modèle d'écriture *humanistique*, l'écriture des humanistes du quattrocento qui inspirera les premiers caractères romains.

– Cho Rong Kim

Ces caractères se distinguaient radicalement des *gothiques* employées par Gutenberg, et leur forme a relativement peu varié lors des premiers siècles de développement de la

– Balthazar Forestier

typographie.

– Sébastien Truchet

Partir de

– Sébastien Truchet

ce modèle original permet de saisir

– Guillaume Allard

saisir la transition entre le tracé calligraphique et le dessin typographique : dans le premier, le geste de l'écriture et les qualités de la plume à bec plat produisent, en combinant quelques mouvements fondamentaux, la structure essentielle des signes.

– Vanessa Goetz

Dans le second, cette structure est interprétée, et ce sont les contours de la forme qui sont définis,

– Sébastien Truchet

d'abord en dessin puis en tracés vectoriels.

– Balthazar Forestier

Historiquement, l'influence des formes calligraphiques sur le dessin des caractères va s'estomper progressivement : l'axe autour duquel se distribuent les pleins et les déliés se redresse, les

– Benjamin Denel

empattements

– Clio Chaffardon

se font

– Clémence Daumas

plus

– Damca Pham

symétriques, et l'ensemble des formes sont plus construites, plus idéalisées.

– Cho Rong Kim

La gravure, en somme, prend le pas sur la calligraphie.

– Nadège Ribot

Je laisse beaucoup de liberté aux étudiants dans l'interprétation du modèle calligraphique, au moment de la stabilisation des formes. Le seul point essentiel est de conserver le plus longtemps possible la logique combinatoire que révèle le geste calligraphique : un alphabet est constitué d'une série de modules, qui correspondent à différents moments du tracé. Ils se retrouvent tout au long de l'alphabet, et il importe, pour l'équilibre du caractère, de les répéter de manière cohérente.

– Sébastien Truchet

Ensuite, certains développent des caractères assez éloignés d'une *humane* (la famille qui, dans la classification VOX-Atypi, correspondrait au modèle historique de départ). On trouve ainsi des *garaldes*, des *réales*, des *mécane*s, et même des *linéales*, comme l'Humanex de Sébastien Truchet. Dans chacun de ces caractères, la calligraphie a servi d'outil de compréhension, mais pas systématiquement de modèle formel.

– Guillaume Allard

Chaque projet est donc singulier, s'installant à un moment de l'histoire des formes, produisant son propre champ de références, et livrant une interprétation personnelle de ce que peut être un caractère à lire.

– Damien Collot

Beaucoup

– Balthazar Forestier

d'étudiants ont choisi de prolonger l'exercice, de manière individuelle.

– Cho Rong Kim

Certains ont fait l'objet d'un projet de diplôme, comme le *Ridel* de Cho Rong Kim, un caractère pour l'édition franco-coréenne : les trois graisses couvrant le latin et le hangeul totalisent plusieurs milliers de glyphes.

– Damien Collot

Damien Collot, qui termine un projet ambitieux au post-diplôme *Systèmes graphiques, typographie et langage* de l'Esad d'Amiens, a lui aussi développé un caractère remarquable, en romain et italique.

– Sébastien Truchet

Au sein du même post-diplôme, dans une promotion précédente, Sébastien Truchet a dessinée l'Humanex, aujourd'hui disponible en plusieurs graisses, dont quelques-unes sont visibles ici. À Besançon, Balthazar Forestier a, depuis son DNSEP en 2009, agrandi la famille du Mr. Yves, une réale qui intègre une version Display, plusieurs graisses, des petites capitales et des italiques.

– Vanessa Goetz

Vanessa Goetz, Guillaume Allard et Ling Fan ont développé des garaldes remarquables, ainsi que Clio Chaffardon, qui a aussi créé dans le cadre de son DNSEP un caractère à chasse unique, le Calico, inspiré des maisons amiénoises. Camille Serrecourt, Clémence Daumas, Violaine Desbois, Élise Hatenstein, Dam Ca Pham et Paul-Henri Schaedelin ont pu développer, pendant leur quatrième année à l'Esad d'Amiens, un romain et une italique.

– Nadège Ribot

Le travail sur l'italique était encadré par Patrick Doan & Titus Nemeth, sur la base de l'écriture de chancellerie. Dans ce contexte, Nadège Ribot a produit un caractère très prometteur, en romain et italique.

Naturellement, les fontes publiées ici, et que l'on retrouve dans les articles de ce numéro, ont encore des défauts, et sont souvent incomplètes. Lors de l'atelier, les capitales ont été assez peu abordées, et les chiffres pas du tout. Les réglages des approches, tâche fastidieuse et qui demande beaucoup de temps, sont pour le moment très sommaires. Mais peu importe ! À leur niveau, chacun d'entre eux témoigne d'une multitude d'observations, d'expériences et de découvertes. Un sacré labeur donc, et du beau travail.

Thomas Huot-Marchand